

Marques rétrospectives en kla-dan

Nadezda Makeeva
Institut de linguistique, Moscou
umutal1@yandex.ru

1. Introduction¹

Le kla-dan appartient au groupe linguistique mandé-sud. Les locuteurs du kla-dan habitent dans les quatre régions suivantes :

- 18 villages au sud-ouest de la préfecture de Ouaninou à l'ouest de la Côte d'Ivoire (Santa, Gbagbadougou, Drodougou, Sefesso et autres) et deux villages guinéens (Fakorodou, Gelekolodou) près de la frontière avec la Côte d'Ivoire ;
- 9 villages kla au sud et au sud-est de la ville de Touba (Godoufouma, Silakoro, Zala, Gboni, Zo, Londana, Boni, Gouan) ;
- le village Zouzouso-I dans la préfecture de Biankouma.

Le nombre des locuteurs du kla-dan peut être évalué à 25000 (Simons & Fennig 2018). Trois dialectes du kla-dan peuvent être postulés en fonction de leur région de diffusion : santa, godoufouma, zouzouso. Cet article se base sur les données de deux dialectes du kla-dan : santa et zouzouso.

Le terme « marque rétrospective » a été introduit dans la terminologie linguistique par Vladimir Plungian. Dans (Plungian 1998) la marque rétrospective est considérée comme la marque dont la fonction est le décalage au passé de la situation dont la localisation sur l'axe temporel est déjà déterminée par une forme verbale. Le terme « marque rétrospective » a un précédent : c'est le terme « temps rétrospectif » proposé par Antonina Koval par rapport au système verbal peul (Koval & Gnalibouly 1997: 33). En peul toutes les formes aspectuelles constituant un inventaire assez diversifié peuvent être dotées d'une marque rétrospective *-no(o)(-)* qui atteste l'opposition « temps neutre vs. temps rétrospectif ». Dans (Plungian & van der Auvera 2006) la

¹ Cette recherche a été effectuée dans le cadre du Projet RNF №17-78-20071. Les données ont été récoltées lors des missions de terrain en Côte d'Ivoire et en Guinée en 2007-2010. Je remercie Valentin Vydrin et Andrey Shluinsky dont les conseils, les remarques et la discussion de la problématique de cet article m'ont aidé à mieux comprendre le fond de la question. Je remercie également les relecteurs anonymes dont les remarques et commentaires m'ont été très utiles, ainsi que Gérard Dumestre pour la relecture et correction du français.

marque rétrospective est présentée comme la technique morphologique la plus répandue pour exprimer la valeur pour laquelle les auteurs proposent le terme de « passé discontinu » (« discontinuous past »). Dotées d'une marque du temps discontinu, les formes duratives et habiuelles acquièrent l'interprétation de passé interrompu (« framepast ») tandis que les formes perfectives acquièrent la valeur de résultat annulé (« cancelled result ») (Plungian & van der Auvera 2006: 325). Parfois la marque du passé discontinu peut se combiner aussi avec les formes verbales aspectuelles et modales qui renvoient au futur. Dans ce cas les valeurs obtenues sont plutôt celles de modalité, plus précisément la valeur irréaliste et la valeur atténuative (Plungian & van der Auvera 2006: 341), celle-ci peut exprimer des vœux et des demandes polis. Ainsi, la valeur principale des marques du passé discontinu peut être décrite comme la rupture (« break ») entre le moment actuel/le moment de la parole et le moment du déroulement de la situation. Quant à la valeur irréaliste, elle peut être représentée comme une rupture entre le monde réel et le monde irréel (Plungian & van der Auvera 2006: 342).

Le plus souvent dans les langues du monde, les marques du passé discontinu servent à exprimer des valeurs supplémentaires (temporelles, discursives ou modales) qui se regroupent d'une façon très stable. Il s'agit des valeurs suivantes : le passé éloigné, l'information ancienne ou secondaire par rapport à la ligne narrative principale, le démarrage d'une narration, la valeur irréaliste, la valeur atténuative (Plungian & van der Auvera 2006).

L'expression des valeurs du passé discontinu par des marques rétrospectives est une stratégie très fréquente, mais elle n'est pas la seule possible. La même fonction peut être remplie par des formes du plus-que-parfait dont la fonction principale est d'exprimer l'antériorité au passé. Dans la littérature spéciale, on mentionne des valeurs secondaires du plus-que-parfait (« des valeurs absolues »), et leur liste est presque identique à celle des valeurs supplémentaires du passé discontinu : le passé éloigné, le passé interrompu, le résultat annulé, l'expérentiel, l'évidentiel, l'information ancienne ou secondaire par rapport à la ligne narrative principale, le démarrage d'une narration, la valeur irréaliste, la valeur atténuative (Sichinava 2013).

Du point de vue formel, les marques rétrospectives sont des modificateurs secondaires : des morphèmes de ce type ne s'appliquent pas à une base verbale privée des marques aspecto-temporelles, mais ils se combinent avec des formes à part entière du point de vue morphologique qui sont déjà localisées sur l'axe du temps (Plungian & van der Auvera 2006: 343). Dans la plupart des cas, les marques du passé discontinu sont représentées par des verbes auxiliaires ou des clitiques (ce qui est typique des langues d'Afrique de l'Ouest), bien que des affixes puissent être attestés dans cette fonction également (Plungian & van der Auvera 2006: 343).

Il est très typique des marques rétrospectives ou des marques du passé discontinu d'apparaître dans les systèmes dits atemporels (Plungian & van der Auvera 2006: 326), c'est-à-dire ceux visant à exprimer des valeurs aspectuelles (« aspect-prominent ») ou modales (« mood-prominent »), la marque rétrospective étant le seul procédé exprimant une valeur temporelle proprement dite. Dans ce type de système, des formes aspectuelles ou modales acquièrent la référence temporelle par défaut : les formes imperfectives sont interprétées comme faisant référence au présent ; les formes perfectives expriment le passé, et les formes modales (telles l'intentionnel ou le prospectif) expriment le futur. Des langues se caractérisant par des systèmes verbaux de ce type sont concentrées dans quelques régions géographiques, l'Afrique de l'Ouest étant parmi ces régions (Plungian & van der Auvera 2006: 326).

Dans le système verbal du *kla-dan*, tout comme dans les systèmes verbaux de la majorité des langues mandé, les valeurs aspectuelles prédominent. Cependant, on y trouve une autre construction exprimant une valeur temporelle propre (différente du passé discontinu), la construction du futur (4.1.).

Les marques rétrospectives existent dans la plupart des langues mandé. Il convient de mentionner la marque rétrospective *tùn* de la langue bambara (Idiatov 2000; Vydrin 2017a), les marques *nùn* et *tèrɛ(n)* du kakabé (Vydrina 2017), la marque *nú* en soussou (Shluinsky 2017), la marque *wóó* de la langue toura (Idiatov & Aplonova 2017), la marque *kā* en dan-gouèta (Vydrin 2017b), la marque *kèè* en mano (Khachaturyan 2017), la marque *yàà* en mwan (Perekhval'skaya 2017a), la marque *yáá* en boko (Perekhval'skaya 2017b). Néanmoins la plupart de ces marques n'ont pas d'origine commune proto-mandé, leurs formes et fonctions syntaxiques varient considérablement. Ainsi, la marque *tùn* du bambara occupe la position entre le groupe nominal sujet et la marque prédicative de sorte que son appartenance à une quelconque partie de discours est obscure (Vydrin 2017a: 88–89) (1), la marque rétrospective *yàà* du mwan est une copule et occupe la position de sommet de la proposition (Perekhval'skaya 2017a: 725) (2), l'opérateur *kā* du dan-gouèta occupe la position juste après la marque prédicative (Vydrin 2017b: 482) (3), tandis que la marque *kèè* du mano est une particule et occupe la position postverbale (Khachaturyan 2017: 708) (4). Voici quelques exemples :

(bambara)

- (1) *À tùn bé à dón fókaben tùn té*
 3SG RETR IPFV.AFF 3SG savoir accord RETR IPFV.NEG
sé kà ké túgun.
 pouvoir INF faire plus

‘Il savait déjà que la réconciliation était impossible’ (Idiatov 2000: 49).

(mwan)

(2) *Ò yàà yíláá ékē dīŋ bē.*
 3PL COP.RETR s'asseoir\HAB REC voisin ici

‘Ils s’installaient l’un près de l’autre’ (Perekhval'skaya 2017a: 731).

(dan-gouèta)

(3) *Yāādīŋ ĩ dē yŋ kā bāā zḡ*
 hier 1SG.NSBJ mère 3SG.EXI RETR manioc piler\NTR

gbé.

beaucoup

‘Hier ma mère a pilé beaucoup de manioc’ (Vydrin 2017b: 499).

(mano)

(4) *Āà wàà kēi kèè.*
 3SG.PRF entrer maison.LOC RETR

‘Il était entré dans la maison’ (il n'y est plus) (Khachatryan 2017: 702).

Les marques rétrospectives se distinguent aussi par le nombre des constructions concernées : ainsi, la marque *tūn* du bambara s’emploie dans tous les types des constructions verbales (sauf la construction impérative), aussi bien que dans les constructions non-verbales (Idiatov 2000: 46; Vydrin 2017: 89), la marque *wóó* en toura peut s’employer dans presque toutes les constructions verbales (sauf la construction impérative) (Idiatov & Aplonova 2017: 604), tandis que la marque *kā* du dan-gouèta ne s’emploie que dans les constructions de l’aspect neutre et dans deux constructions négatives rétrospectives (qui se distinguent par des séries de marques prédicatives).

Il convient de mentionner ici les marques rétrospectives toura et gouro qui présentent un intérêt particulier pour la famille mandé. Dans ces deux langues il existe une classe lexico-sémantique d’opérateurs temporels dont la marque rétrospective fait partie. En toura ces marques occupent la position juste après la marque prédicative, tandis qu'en gouro elles occupent la position postverbale et constituent une sous-classe d’adverbes. En dehors de la marque rétrospective, ces classes comprennent un nombre de lexèmes qui expriment différentes valeurs temporelles. En gouro, la classe des opérateurs contient les lexèmes suivants : *yílà* ~ *yālà* ~ *yílà/yíḡà* ‘avant-hier, il y a longtemps’ (assume les fonctions de marque rétrospective), *tūlū* ‘d’habitude ; il y a plus d’un jour (le résultat persiste au moment où l’on parle)’, *kōḡ* ‘aujourd’hui’ (du matin jusqu’au soir), *lāú* ‘aujourd’hui ou très récemment’, *sīī* ‘tout à l’heure’. Toutes ces marques indiquent une distance temporelle ou changent le sémantisme des constructions de base de manières différentes (Kuznetsova & Kuznetsova 2017: 819–820).

L'ordre de base des constituants dans la proposition verbale en kla-dan est « (S – Aux (– Op) – OD – V (– OI pp) » si le verbe est transitif et « (S –) Aux (– Op) – V (– OI pp) » si le verbe est intransitif. S est le sujet (dont la position peut rester vide), Aux est la marque prédicative conjuguée (MPC), Op est l'opérateur, V est le prédicat verbal, OD est le complément d'objet direct, OI est le complément d'objet indirect ou circonstant, pp est la postposition.

L'aspect, le temps, la modalité et la polarité sont des catégories de la phrase et sont exprimées par plusieurs éléments : 1) marque prédicative conjuguée, 2) opérateur, 3) verbe auxiliaire, 4) forme flexionnelle du verbe lexical. Dans les formules des constructions verbales, les informations concernant la MPC et les caractéristiques morphologiques du verbe sont données en accolade.

Certaines constructions à MPC de la série existentielle ont des corrélés dits conjoints où cette MPC est remplacée par la MPC de la série conjointe ; dans ce cas le verbe subit une modification tonale. Il s'agit des constructions de l'aspect neutre, rétrospective, imperfective, de l'imparfait et irréelle. Les constructions conjointes s'emploient dans les phrases complexes, en particulier corrélatives, conditionnelles et concessives, et dans la première partie de la phrase temporelle. En simplifiant les choses, on pourrait constater que les constructions conjointes sont des corrélés subordonnés des constructions correspondantes à MPC de la série existentielle². Dans le paradigme négatif l'opposition entre les constructions non-conjointes et les constructions conjointes est neutralisée. Car la dérivation des constructions conjointes est régulière, leurs schèmes ne sont pas indiqués dans les tableaux suivants.

2. Marques rétrospectives du kla-dan et leurs traits morphosyntaxiques

Il existe en kla-dan deux marques rétrospectives, *kũ̀* et *kà*, qui se distinguent par leurs propriétés morphologiques et syntaxiques ainsi que par leur distribution et le sémantisme. Nous allons les examiner à tour de rôle.

2.1. La marque *kũ̀*

Du point de vue morphologique et syntaxique, la marque *kũ̀* est un verbe qu'on peut traduire comme 'être au passé'. Son étymologie est obscure. Dans le dialecte santa, ce verbe apparaît sous la forme *gũ̀*, et en zouzouso, *kũ̀*. Il peut apparaître dans les constructions non-verbales ou verbales. Considérons-les à tour de rôle.

2.1.1. Constructions non-verbales

En kla-dan il y a trois types de constructions non-verbales : équative, qualitative et locative. L'introduction de *kũ̀* transforme, du point de vue formel, la construction non-verbale en une construction verbale dont le type est déterminé par la série de MPC. Le

² Le problème de l'emploi des constructions conjointes et de la dépendance syntaxique est examiné plus en détail dans (Makeeva 2017).

corrélé rétrospectif de la construction non-verbale affirmative est la construction de l'aspect neutre dont la structure est (S –) Aux{EXI} – (DO) – V{NTR} et le corrélé de la construction non-verbale négative est la construction négative imparfaite à structure (S –) Aux{NEG.IPFV} – (DO) – V. Dans ces constructions la position verbale est occupée par le verbe *kùr* dont le contour tonal lexical subit un changement standard : dans la construction affirmative de l'aspect neutre il est remplacé par le contour ultra-bas (dans la construction conjointe de l'aspect neutre il est remplacé par le contour tonal bas), dans la construction négative imparfaite le contour tonal du verbe ne change pas. Les schèmes des constructions affirmatives et négatives non-verbales et des constructions corrélées verbales à verbe *kùr* sont présentés dans le Tableau 1.

Tableau 1. Constructions non-verbales et leurs corrélés verbaux à verbe *kùr*

Construction non-verbale	Présent	Passé
Construction équative Construction équative négative	(S –) Aux (EXI) – GN – <i>ká</i> (S –) Aux (NEG.IPFV) – GN – <i>ká</i>	(S) – Aux (EXI) – <i>kùr</i> – GN – <i>ká</i> (S) – Aux (NEG.IPFV) – <i>kùr</i> – GN – <i>ká</i>
Construction qualitative Construction qualitative négative	(S –) Aux (EXI) – ADJ (S –)Aux (NEG.IPFV) – ADJ	(S) – Aux (EXI) – <i>kùr</i> – ADJ (S) – Aux (NEG.IPFV) – <i>kùr</i> – ADJ
Construction locative Construction locative négative	(S –) Aux (EXI) – GP/LOC (S –) Aux (NEG.IPFV) – GP/LOC	(S) – Aux (EXI) – <i>kùr</i> – GP/LOC (S) – Aux (NEG.IPFV) – <i>kùr</i> – GP/LOC

Les exemples (5a) et (6a) présentent des constructions non-verbales équative et locative, et les exemples (5b) et (6b) sont leurs analogues avec le verbe auxiliaire *kùr*.

(5a) *Ìj d̩ yè lùèh̩b̩ ká.*
1SG.NSBJ père 3SG.EXI chasseur avec
'Mon père est chasseur'.

(5b) *Ìj d̩ yè gùr lùèh̩b̩ ká.*
1SG.NSBJ père 3SG.EXI être.PST\NTR chasseur avec
'Mon père était chasseur'.

(6a) *Bláá yè gúúŋ l̩.*
mouton 3SG.EXI cour dans
'Le mouton est dans la cour'.

- (6b) *Bláá yè gùr gúúŋ lɔ̀.*
 mouton 3SG.EXI être.PST\NTR cour dans
 ‘Le mouton était dans la cour’.

Les constructions imperfectives (7b) sont originellement des constructions locatives et doivent être examinées avec les constructions non-verbales. Le suffixe de l’infinitif *ká* provient d’une postposition, qui au plan synchronique s’emploie avec une valeur comitative, parfois il s’emploie aussi avec une valeur de localisation temporelle (26, 46). Tout comme les constructions non-verbales à valeur locative, les constructions imperfectives (7a) sont décalées au passé à l’aide du verbe *kùr* (7b). Les schèmes des constructions imperfectives et leurs corrélés à verbe auxiliaire *kùr* sont présentés dans le Tableau 2.

Tableau 2. Constructions imperfectives et leurs corrélés à verbe *kùr*

Construction verbale	Présent	Passé	Construction verbale
Construction imperfective	(S –) Aux {EXI} – (DO) – V- <i>ká</i>	(S –) Aux {EXI} – <i>kùr</i> – (DO) – V- <i>ká</i>	Construction de l’imparfait
Construction négative de l’imparfait	(S –) Aux {NEG.IPFV} – (DO) – V- <i>ká</i>	(S –) Aux {NEG.IPFV} – <i>kùr</i> – (DO) – V- <i>ká</i>	Construction négative imperfective

- (7a) *Yè sǔ-kà-ká yràá gò.*
 3SG.EXI peur-faire-INF lion chez
 ‘Il a peur des lions.’

- (7b) *Yè gùr sǔ-kà-ká yràá gò.*
 3SG.EXI être.PST\NTR peur-faire-INF lion chez
 ‘Il avait peur des lions.’

2.1.2. Constructions verbales

Lors du décalage au passé des situations exprimées par des constructions verbales, ces constructions sont insérées dans une proposition principale où le verbe *kùr* occupe la position de prédicat. La position du sujet de la proposition insérée doit rester vide. La présence de deux MPCs dans la construction et l’absence du GN sujet auprès de la deuxième MPC donnent lieu à un analyse de ce type de constructions comme des constructions sérielles (cf. la même proposition dans (Plungian & van der Auvera 2006: 345)), tandis que dans (Sichinava 2013) la construction du plus-que-parfait du kla-dan est mentionnée comme ayant une ressemblance avec des constructions du passé surcomposé de l’Eurasie (cf. les formes du passé surcomposé en français *il a eu oublié* (Sichinava 2013: 125) ou en farsi *kard-e bud-e ast*).

Les constructions verbales et leurs corrélés à verbe *kùr* sont présentés dans le Tableau 3.

Tableau 3. Constructions verbales et leurs corrélés à verbe *kùr*

Construction verbale	Présent	Passé	Construction verbale
Construction du parfait	S – Aux {PRF} – (DO) – V	(S –) Aux {PRF} – <i>kùr</i> – Aux {PRF} – (DO) – V	Construction du plus-que-parfait
Construction du futur	(S –)Aux {PROSP} – (DO) – V	(S –) Aux {EXI} – <i>kùr</i> – Aux {PROSP} – (DO) – V	Construction irréelle
		(S –) Aux {NEG.IPFV} – <i>kùr</i> – Aux {PROSP} – (DO) – V	Construction irréelle négative

Par le moyen du verbe auxiliaire *kùr*, la construction du plus-que-parfait (9) est dérivée de la construction du parfait (8), et la construction irréelle (11) de la construction du futur (10).

(TMAQ³ 153) [Le locuteur vient de voir le roi arriver (plus tôt qu'on le croyait à arriver) :]

(8) *Bàsá yà yòò v̀̀j.*
roi 3SG.PRF venir déjà

‘Le roi est déjà venu.’

(9) *Fájlà yá kà lù fétí tà yà kùr*
Fanta 3SG.JNT RETR venir\JNT fête sur 3SG.PRF être.PST

yà bàà.
3SG.PRF arranger

‘Quand Fanta est venue à la fête, elle était bien habillée.’

(10) *Bàá pà bá gbàlè ̀̀ gò, à*
1SG.PROSP chose certain demander 2SG.NSBJ chez 3SG.NSBJ
pà líá dè b̀̀́ yà b̀̀ ì gú.
chose\REF sympathie soi-même forme 3SG.PRF entrer 1SG.NSBJ dans

‘Je vais te demander une chose, cette chose m’a beaucoup plu’.

(11) *Yáálé b̀̀́ yè kùr yèé b̀̀*
hier voiture 3SG.EXI être.PST\NTR 3SG.PROSP frapper

³ Lors du travail avec des locuteurs de la langue kla-dan on utilisait les questionnaires TMAQ (« The TMA Questionnaire » (Dahl 1985)) et FTRQ (« Typological questionnaire: the expression of future time reference » (Dahl, de Groot & Tommola 1992)).

ɨ̃ b̃à.
1SG.NSBJ sur

‘Hier une voiture a failli m’abattre’.

Deux (types de) constructions à verbe auxiliaire *kũ̀* n'ont pas de correspondances directes. C'est la construction de l'aspect neutre à verbe lexical *kà* ‘devenir’ en forme de supin qui exprime la condition irréaliste, imaginaire ou contrefactuelle :

(12) *Yè kũ̀ kà lèè ɨ̃b̃à kó*
3SG.EXI être.PST\NTR devenir.SUP que 1SG.POSS maison
yè Gũ̀àà p̃é ɨ̃ kũ̀ b̃àá lúéé d̃à
3SG.EXI Bafing dans 1SG.EXI être.PST\NTR 1SG.PROSP ligne monter
yì gb̃à.
jour tout

‘Si ma maison était près du Bafing, je pêcherais chaque jour’.

Il existe encore une série de constructions à valeur du successif dont la structure inclut le verbe auxiliaire *kũ̀* à suffixe de futur et le supin du verbe lexical. Ces constructions s'emploient dans la deuxième partie de la phrase complexe à valeur de taxis. Les schèmes de ces constructions sont présentées ci-dessous :

yèlè – (S –) Aux {JNT} – *kũ̀-l̃à* – V {SUP} ;
k̃ – (S –) Aux {CONJ} – *kũ̀-l̃à* – V {SUP} ;
tó – (S –) Aux {PRF} – *kũ̀-l̃à* – V {SUP}.

Dans ces constructions la forme de la MPC est choisie en fonction de la conjonction de taxis qui les introduisent. Le choix de la conjonction est déterminé à son tour par le plan temporel et l'itération d'une situation : *yèlè* s'emploie lors de la description des événements qui se succèdent au passé (13), *k̃* s'emploie lors de la description des événements qui se succèdent au futur (14), *tó* s'emploie dans le cas où les événements se succèdent régulièrement au présent ou au passé (15).

(13) *Yè kũ̀ b̃è̃ɨ̃-sú̃-ká yèlè á*
3SG.EXI être.PST\NTR course-prendre-INF et 3SG.JNT

kũ̀-l̃à p̃̃.
être.PST-FUT tomber.SUP

‘Il courait jusqu’à ce qu’il soit tombé’.

(14) *B̃àá tó b̃áá-lá-kà sù̃ ká k̃ b̃í yè̃*
1SG.PROSP rester travail-faire NMLZ avec et nuit 3SG.CONJ

kũ̀-l̃à b̃̃̃.
être.PST-FUT tomber.SUP

‘Je vais travailler jusqu’à ce que la nuit tombe’.

- (15) *Fàtú yè sé lúú-ká tó yà kùr-là*
 Fatou 3SG.EXI feu eteindre-INF et 3SG.PRF être.PST-FUT
wò yáà kóó lè.
 sortir.SUP dehors maison.intérieur dans
 ‘Avant de sortir de la maison Fatou éteint la lumière’.

2.2. La marque *kà*

L'élément *kà* est un opérateur.⁴ Son étymologie reste obscure. Il est probable qu'il provient du verbe *kà* 'devenir/faire' : en dan-gouèta la marque rétrospective et le verbe à valeur 'devenir-faire' ont la même forme – *kā*. Néanmoins, au plan synchronique la marque rétrospective *kā* ne peut pas être considérée comme un verbe auxiliaire parce qu'elle ne subit pas de changement du contour tonal qui est obligatoire dans les constructions à MPC de la série existentielle (Vydrin 2017b: 499).

L'opérateur *kà* n'apparaît que dans les constructions verbales après la marque prédicative conjuguée. Dans le dialecte zouzouso la consonne de la marque devient sonore (*gà*) après la MPC 1 sg. *ŋ*. La marque *kà* sert à former la construction rétrospective (17) sur la base de la construction de l'aspect neutre (16). *Kà* apparaît également dans les deux constructions négatives perfectives dont le sommet est une MPC de la série négative imperfective (19) ou une MPC de la série négative perfective (21).

Tableau 4. Constructions verbales et leurs corrélés avec l'opérateur *kà*

Construction verbale	Présent	Passé	Construction verbale
Construction de l'aspect neutre	(S –) Aux {EXI} – (DO) – V {NTR}	(S –) Aux {EXI} – <i>kà</i> – (DO) – V {NTR}	Construction rétrospective
Construction négative imperfective	(S –) Aux {NEG.IPFV} – (DO) – V	(S –) Aux {NEG.IPFV} – <i>kà</i> – (DO) – V	Construction négative perfective 1
Construction négative perfective 2	(S –) Aux {NEG.PFV} – (DO) – V	(S –) Aux {NEG.PFV} – <i>kà</i> – (DO) – V	Construction négative perfective 3

⁴ La classe des opérateurs ne contient que deux lexèmes. Le deuxième lexème est la marque de négation au futur *gú*. Cette marque est une postposition d'origine, son apparition dans la position d'opérateur résulte de la réduction structurelle optionnelle de la construction négative de futur, plus précisément, en omission de la MPC de la construction insérée :

(S –) Aux {NEG.IPFV} – *gú* – [Aux {PROSP} – (DO) – V] >
 (S –) Aux {NEG.IPFV} – *gú* – (DO) – V.

(16) *ŋ kpð pɣ lɣ lɛ̃.*
 1SG.EXI naître\NTR village dans FOC
 ‘Je suis né au village’.

(17) *Lɛ̃ kɣ glù yíí dā kɣ*
 avant pour.que guerre 3SG.NEG.PFV commencer encore
ì kà lúéŋ bɛ̃ kà kɛ̃ bǎǎ liáá
 1PL.ECXL.EXI RETR vie bon faire\NTR mais 1SG.NEG.IPFV demain
bà dɔ̃.
 POSS savoir

‘Avant que la guerre ait commencé, notre vie avait été bonne, mais maintenant je ne suis pas sûr de l’avenir’.

(18) *Lè yɔ̃ yáá ló.*
 femme équivalent 3SG.NEG.IPFV exister
 ‘Personne ne vaut une femme’.

(19) *Wáá kà bɛ̃ yè.*
 3PL.NEG.IPFV RETR homme voir
 ‘Ils n’ont vu personne’.

(20) *Lí Yáâtəlɪ yíí pɔ̃ bá kà bòó*
 si Dieu 3SG.NEG.PFV chose certain devenir 2SG.PROSP
ǎ sɔ̃ɔ̃-bò.
 3SG.NSBJ trouver

‘Si le Dieu n'a pas fait quelque chose [pour toi], tu l'obtiendras’.

(21) *Yá lù bɛ̃ ɔ̃ bɛ̃ bá yíí*
 3SG.JNT venir\JNT homme chaque homme certain 3SG.NEG.PFV
kàà yè.
 RETR.3SG.NSBJ voir

‘Quand il est venu, personne ne l'a vu’.

3. Sémantisme des constructions non-verbales à marques rétrospectives

Le sémantisme de la construction de l'imparfait peut être décrit comme « l'imperfectif + le passé ». La construction de l'imparfait et la construction imperfective expriment les valeurs suivantes : le progressif (22, 23), le statif (24, 25), l'itératif (26, 27), la seule distinction étant au plan temporel des situations qu'elles décrivent.

(TMAQ 86) [Q : Ton frère qu'est qu'il fait a ce moment? (= Dans quelle activité est-il engagé?) R :]

(22) *Yè blúú b̃y-ká tó yà yí b̃ùr à tà.*
 3SG.EXI pain manger-INF et 3SG.PRF eau boire 3SG.NSBJ sur
 ‘Il est en train de manger du pain et de boire de l’eau’.

(23) *Gbàtò yè k̃ùr t̃á-dà-ká Z̃á yè*
 Gbato 3SG.EXI être.PST\NTR chant-mettre-INF Zan 3SG.EXI
k̃ùr à g̃à-ká.
 être.PST\NTR 3SG.NSBJ regarder-INF

‘Gbato était en train de chanter, et Zan était en train de le regarder’.

(24) *Ìj d̃ò-ká à l̃éètr̃l̃ d̃àà g̃ò.*
 1SG.EXI attendre-INF 3SG.NSBJ lettre réponse chez
 ‘J’attends une réponse à la lettre’.

(25) *À p̃r l̃ùùt̃í wèè yè k̃ùr yà-ká*
 3SG.NSBJ village chef ce 3SG.EXI être.PST\NTR habiter-INF
p̃r l̃r.
 village dans

‘Le chef habitait dans ce village’.

(26) *S̃áà b̃éè yè b̃ò-ká w̃òỹỹỹ yí*
 sacrifice bon 3SG.EXI s'effectuer-INF vendredi jour\REF
l̃éè ká.
 FOC.3SG.NSBJ avec

‘Chaque vendredi on fait le sacrifice’.

(27) *Í k̃ùr p̃r l̃r Z̃á yè*
 1PL.EXCL.JNT être.PST\JNT village dans Zan 3SG.EXI
k̃ùr l̃ù-ká ì yùàá tà.
 être.PST\NTR venir-INF 1PL.EXCL.POSS salutation sur

‘Quand nous étions au village, Zan venait [régulièrement] nous saluer’.

Il semble assez intéressant que l'idée de la rupture avec le moment de la parole n'est pas tout à fait obligatoire pour la construction imparfective. On trouve des exemples où rien n'est dit sur l'état actuel des affaires, en outre, il y a des exemples où la situation exprimée par la construction imparfective est conservée au moment de la parole :

(28) [Maintenant tous les sorciers ont peur de manger la viande d'enfants. S'ils voient un enfant, ils disent : « Tue cet enfant ».]

W̃ò k̃ùr s̃y-k̃l-ká l̃á l̃ỹ l̃é.
 3PL.EXI être.PST\NTR peur-faire-INF enfant même devant
Àáñ l̃òd̃èl̃l̃ tó wà s̃y-k̃l à l̃é.
 même bébé et 3PL.PRF peur-faire 3SG.NSBJ devant

‘Ils avaient peur même de l'enfant. Ils ont peur même du bébé’.

4. Sémantisme des constructions verbales à marques rétrospectives

4.1. Construction irréelle

La construction irréelle se forme sur la base de la construction du futur qui exprime les valeurs suivantes : l'intentionnel (10), le proximatif, le prédictif (29) et le futur d'horaire (30).

- (29) *Bòó ló kàà sé gú è tó bàà*
 2SG.PROSP aller 2PL.POSS pays dans TOP et 1SG.CNTR.TOP
bàá ló ñbà pý lè é yèé kà lè
 1SG.PROSP aller 1SG.POSS village dans TOP 3SG.PROSP devenir que
kúá gó kúx̣ñ.
 1INCL.AUG.CONJ quitter ensemble

‘Tu partiras dans ton pays et moi, j’irai dans mon village, ainsi nous nous séparerons’.

(FTRQ 90)

- (30) *Trèñ yèé ló ḅ̀ḍ̀ḍ̀ ká.*
 train 3SG.PROSP partir midi avec
 ‘(Selon l’horaire) le train part à midi’.

En général les constructions irréelles s’emploient dans les constructions conditionnelles irréelles (imaginaires (31) et contrefactuelles (32-33)) ; la construction conjointe s’emploie dans la protase (31), la construction non-conjointe dans l’apodose (31-32), et la construction négative, dans les deux parties de la phrase complexe (33) :

- (31) *Ḷ̀ Ṣ̀g̣̀í á ḳ̀ỵ̀ yèé séélé kà ḍ̀èè*
 si Sigi 3SG.JNT être.PST\JNT 3SG.PROSP papier faire maintenant
gú yè ḳ̀ỵ̀ yèé tó fḷ̀ḷ̀ gú lélé dò
 dans 3SG.EXI être.PST\NTR 3SG.PROSP rester paix dans heure un
gú.
 dans

‘Si Sigi était en train d’écrire une lettre maintenant, il serait libre dans une heure’.

- (32) *Yè ḳ̀ỵ̀ kà lè yàà p̣̀*
 3SG.EXI être.PST\NTR devenir.SUP que 3SG.PRF> 3SG.NSBJ dire
pý ḅ̀ ḷ̀ ḷ̀ : ñ ló-ká zóó súù
 village homme\REF PL pour 1SG.EXI aller-INF féticheur prendre.SUP
dùḅ̀ ḷ̀ wò ḳ̀ỵ̀ wòó ḅ̀, wò
 sorcier PL 3PL.EXI être.PST\NTR 3PL.PROSP se.cacher 3PL.EXI
ḳ̀ỵ̀ wòó ḅ̀èñ-sú.
 être.PST\NTR 3PL.PROSP course-prendre

‘S’il avait dit au villageois : « Je m’en vais chercher un féticheur » , les sorciers se seraient cachés, ils auraient fui’.

- (33) *Ò lèé yáá kùr yèé ò*
 2SG.NSBJ mère 3SG.NEG.IPFV être.PST 3SG.PROSP 2SG.NSBJ
kpó à báá kùr bódò lù sè tà.
 naître TOP 2SG.NEG.IPFV être.PST 2SG.PROSP venir terre sur
 ‘Si ta mère ne t’avait pas mise au monde, tu ne serais pas venu sur terre’.

En outre la construction irréelle du *kla-dan* s’emploie avec une valeur avertive, c’est-à-dire elle décrit la rupture du processus immédiatement avant le final (11). Le sémantisme de la construction irréelle est déterminé par le fait que la valeur de la construction du futur était celle du prospectif. La valeur prospective à son tour s’était apparemment développée sur la base de la valeur intentionnelle (Vydrin 2012: 622), cette valeur archaïque est aussi conservée par la construction irréelle :

- (34) *Í kùr báá wò kéè pò yè lã*
 1SG.JNT être.PST\JNT 1SG.PROSP voix qui dire 2SG.NSBJ pour
yèlèé wè lè.
 et.3SG.JNT voici TOP
 ‘C’est ce que je voulais te dire’.

4.2. Construction du plus-que-parfait

La construction du plus-que-parfait se forme sur la base de la construction du parfait qui exprime les valeurs suivantes : le parfait (8), le résultatif (35), le parfait d’expérience (36). Voici quelques exemples :

- (35) *Bá láñ-bò ò lé.*
 1SG.PRF croire 2SG.NSBJ devant
 ‘Je te crois’.

(TMAQ 42) [Q :]

- (36) *Bá ñ lòò yè kò dò kà à?*
 2SG.PRF 1SG.NSBJ frère.aîné voir fois un au.moins Q
 ‘Avais-tu vu mon frère aîné au moins une fois?’

La construction du plus-que-parfait exprime les valeurs suivantes : le parfait + le passé (9), le parfait d’expérience + le passé (37), le résultat annulé (38).

(TMAQ 48) [Q : Quand vous êtes venus ici il y a un an, connaissiez-vous mon frère aîné? R :]

- (37) *Bá kùr bá à yè.*
 1SG.PRF être.PST 1SG.PRF 3SG.NSBJ voir
 ‘(Oui,) je l’avais vu (au moins une fois avant que je sois venu ici)’

(TMAQ 129) [En regardant l'image d'une maison détruite :]

- (38) *Dè lè yà kùr yà kó bɛ̀ɛ̀ dò è?*
 qui FOC 3SG.PRF être.PST 3SG.PRF maison ce construire Q
 'Qui avait construit cette maison ?'

4.3. Construction rétrospective

La construction rétrospective se forme sur la base de la construction de l'aspect neutre qui exprime un nombre de valeurs de la zone perfective (16) aussi bien que de la zone imperfective (39-40).

(TMAQ 117) [En parlant de l'eau dans un lac qui n'est en vue ni du locuteur ni de l'écouteur :]

- (39) *ɪ̃ lòò yè à wɔ́ dɔ̀*
 1SG.EXI frère.aîné 3SG.EXI 3SG.NSBJ affaire savoir\NTR
tùàà lèè yí yè siàà dèè.
 maintenant que eau 3SG.EXI froid aujourd'hui
 'Mon frère aîné sait maintenant que l'eau est froide aujourd'hui'.

- (40) *Bè bá lù wò lù bláá ká, bɛ̀*
 homme certain PL 3PL.EXI venir\NTR mouton avec homme
bá lù wò lù tò ká.
 certain PL 3PL.EXI venir\NTR poule avec
 'Certains gens amènent des moutons, certains gens apportent des poules'.

La construction rétrospective exprime les valeurs suivantes : le passé interrompu (17), le passé éloigné (41), le résultat annulé (42) ; elle s'emploie aussi dans la protase de la construction conditionnelle contrefactuelle (43).

- (41) *ɪ̃ lèé yá kùr lɔ́ sɛ́é ká*
 1SG.NSBJ mère 3SG.JNT être.PST\JNT enfant petit avec
ɪ̃ lɔ́ yè kà à dɔ̀ ləkùèè
 1SG.NSBJ grand-mère 3SG.EXI RETR 3SG.NSBJ mettre\NTR école
gú.
 dans
 'Quand ma mère était petite, ma grand-mère l'a emmenée à l'école'.

(TMAQ 61) [Il fait froid dans la chambre. La fenêtre est fermée. Q :]

- (42) *Ò kà fèlɛ̀trà lí-pù ù?*
 2SG.EXI RETR fenêtre bouche-ouvrir\NTR Q
 'Avais-tu ouvert la fenêtre?'

(TMAQ 106) [Le locuteur sait que le garçon s'attendait à recevoir l'argent qu'il ne l'a pas reçu.]

- (43) *Lí à gò yè kà wálà sùr yè*
 si 3SG.NSBJ garçon 3SG.EXI RETR argent prendre\NTR 3SG.EXI
kùr yèé àbà lǝǝbò sàń bò.
 être.PST\NTR 3SG.PROSP 3SG.POSS amie cadeau effectuer

‘Si le garçon avait reçu de l’argent, il aurait acheté un cadeau pour son amie’.

Il existe aussi une forte tendance d’employer la construction rétrospective avec des circonstants temporels tels que « l’année passée », « un jour », « hier » :

- (44) *Pý b̄ l̄ wò kà zìàń bà yáálé.*
 village homme\REF PL 3PL.EXI RETR route nettoyer\NTR hier

‘Les villageois ont débroussaillé la route hier’.

- (45) *Ó kà à sò dā yéè blèèsùr*
 2SG.JNT RETR 3SG.NSBJ tissu monter\JNT jour premier
kéè ká yè kà ì ñ l̄, yè kà
 REL avec 3SG.EXI RETR plaire\NTR 1SG.NSBJ pour 3SG.EXI RETR
ñ ḡ à yá b̄.
 1SG.NSBJ tirer\NTR 3SG.NSBJ couleur sur

‘Le premier jour où tu avais mis cette blouse, elle m'a plu, elle m'a attiré par sa couleur’.

Mais assez souvent les locuteurs emploient la construction rétrospective (46b, 47b) là où on s’attend à l’emploi de la construction de l’aspect neutre (46a) ou de la construction du parfait (47a) :

(TMAQ 99) [Q : Combien de temps est-ce que ton frère a mis a terminer la lettre? R :]

- (46a) *Yè léètr̄ wò yà lélé dò.*
 3SG.EXI lettre voix mettre heure un

- (46b) *Yè kà léètr̄ wò yà lélé dò.*
 3SG.EXI RETR lettre voix mettre\NTR heure un

‘Il l’a écrit pendant une heure’.

- (47a) *Gbàtò yà b̄l̄ kpáàd̄l̄ bà àbà giàá*
 Gbato 3SG.PRF herbe mauvais nettoyer 3SG.POSS manioc

gú l̄.
 intérieur dans

‘Gbato a nettoyé son champ de manioc de mauvaises herbes’.

- (47b) *Kíéè lèé kà ñb̄ giàá*
 association.de.travail FOC.3SG.JNT RETR 1SG.POSS manioc

gú lè b̄.
 intérieur terre nettoyer\JNT

‘C'est une association de travail qui a nettoyé mon champ de manioc’.

En outre, la construction est attestée assez fréquemment dans les textes en exprimant des événements de la ligne narrative principale :

(48) [Le chef du village s'est levé et il a appelé un homme, et il a dit : « Aujourd'hui allez convoquer les gens, convoquer les gens, j'ai besoin d'eux à la place publique. » Il ne leur a pas dit que le féticheur était venu.]

Yè kàà pɣ̀ lè ɲbà wɔ̀
 3SG.EXI RETR.3SG.NSBJ dire\NTR FOC 1SG.POSS affaire\REF

yè kà b̃̀.
 3SG.EXI 2PL.NSBJ sur

‘Il n'a dit que : « J'ai besoin de vous »’.

4.4. Construction négatives perfectives

La marque *kà* est aussi un élément structurel de deux constructions négatives perfectives. La première construction (la construction négative perfective 1) se forme sur la base de la construction négative imperfective, l'autre (la construction négative perfective 3) se dérive à partir de la construction négative perfective 2. Néanmoins l'effet sémantique du décalage au passé des constructions négatives n'est pas identique à l'effet qui est observé dans le paradigme des constructions affirmatives, ce qui est lié à la dominance hiérarchique de la catégorie de polarité sur le temps et l'aspect (Urmanchieva 2003: 483). En outre, il n'existe pas de correspondance biunivoque entre les deux paradigmes : une construction affirmative peut avoir plus d'un corrélé négatif aussi bien qu'une construction négative peut avoir plus d'un corrélé affirmatif.

En *kla-dan* il y a trois constructions négatives perfectives, elles sont présentées dans le Tableau 4 et dans les exemples (49b-d) : la position du sommet de la proposition est occupé par la MPC de la série négative imperfective (construction 1) ou perfective (constructions 2 et 3), dans le premier cas la présence de la marque rétrospective *kà* est obligatoire (49b), dans le deuxième cas, optionnelle (49c-d).

(49a) *Yà gɔ̀-dò bɛ̀ɲ ká bɛ̀ dò b̃̀.*
 3SG.PRF tête-mettre course avec homme un sur

‘Il a couru vers un homme’.

(49b) *Yáá kà gɔ̀-dò bɛ̀ɲ ká bɛ̀ dò b̃̀.*
 3SG.NEG.IPFV RETR tête-mettre course avec homme un sur

(49c) *Yíí gɔ̀-dò bɛ̀ɲ ká bɛ̀ dò b̃̀.*
 3SG.NEG.PFV tête-mettre course avec homm un sur

(49d) *Yíí kà gɔ̀-dò bɛ̀ɲ ká bɛ̀ dò b̃̀.*
 3SG.NEG.PFV RETR tête-mettre course avec homm un sur

‘Il n’a pas couru vers un homme’.

Les trois constructions correspondent à la construction du parfait (49a) et semblent être synonymiques. De plus, lors de la présence de la marque rétrospective *kà* l’opposition entre la MPC de la série négative perfective et la MPC de la série négative imperfective est neutralisée. La construction des formes négatives du parfait à l’aide des marques qui servent à décaler des situations au passé dans le paradigme affirmatif est un phénomène assez répandu du point de vue typologique. Ce fait n'est pas surprenant : la valeur de parfait est basée sur le lien entre un événement au passé et le moment actuel, et la négation de cette valeur implique la rupture de ce lien. En outre, dans les langues du monde il y a une tendance de présenter une situation décrite par une prédication négative comme ayant un lien affaibli avec la réalité et de marquer la rupture entre la situation donnée et le moment actuel représentant la réalité. Autrement dit, dans la prédication négative la marque rétrospective est privée de sa fonction temporelle d’origine et sert à estimer la probabilité de la situation en négation (Urmanchieva 2003: 472). L’emploi des formes imperfectives dans les prédications négatives qui correspondent aux formes affirmatives du parfait est aussi stable du point de vue typologique (Urmanchieva 2003: 483).

5. Compétition entre les constructions

La construction rétrospective est en compétition avec la construction irréelle et la construction du plus-que-parfait. Le Tableau 5 présente les valeurs exprimées par les trois constructions. Il s'avère que deux valeurs de cette liste, le résultat annulé et la condition irréelle, peuvent être exprimées par plus d'une construction.

Tableau 5. Compétition entre les constructions verbales à marques rétrospectives

Construction du plus-que-parfait	Construction rétrospective	Construction irréelle
parfait+passé		
parfait d’expérience + passé		
résultat annulé		
	passé éloigné	
	passé interrompu	
	condition irréelle	
		avertif
		intentionnalité + passé

En ce qui concerne la compétition entre la construction rétrospective et la construction irréelle, la première n’exprime que la condition contrefactuelle et s'emploie assez rarement.

Quant à la compétition entre la construction retrospective et la construction du plus-que-parfait, elles sont fréquemment interchangeables lorsqu'il s'agit d'une valeur de résultat annulé :

(TMAQ 62) [Il fait froid dans la chambre. La fenêtre est fermée. Q : Avais-tu ouvert la fenêtre (et l'as refermée plus tard)? R :]

(50a) *Ìṅṅ, ṅ gà fèlḗḗtrà lí-pù.*
 oui 1SG.EXI RETR fenêtre bouche-ouvrir\NTR

(50b) *Ìṅṅ, bḗ kùr bḗ fèlḗḗtrà lí-pù.*
 oui 1SG.PRF être.PST 1SG.PRF fenêtre bouche-ouvrir

'Oui, j'avais ouvert la fenêtre'.

Cependant, dans mes données il y a des phrases où mes informateurs n'ont pas accepté le remplacement d'une construction par l'autre sans modification de sens. Ainsi, il semble que la construction rétrospective ne peut pas exprimer la valeur du résultat annulé si les traces de l'événement sont visibles (51b). Il semble qu'il y a une tendance d'employer la construction rétrospective lorsque les participants de la situation sont éloignés du lieu d'acte de la parole (51a).

(TMAQ 60) [La police investigate un cambriolage. L'inspecteur de police observe une fenêtre ouverte et des traces en-dessous, il dit :]

(51a) *Yè kà bḗ fèlḗḗtrà yè bḗḗ lḗḗ*
 3SG.EXI RETR entrer\NTR fenêtre trou ce FOC.3SG.NSBJ

ká kóó lḗ.
 avec maison.intérieur. dans

'Le voleur est entré dans la maison par cette fenêtre' (au moment de la parole le voleur est absent, il s'est enfui).

(51b) *Yà kùr yà bḗ fèlḗḗtrà yè bḗḗ lḗḗ*
 3SG.PRF être 3SG.PRF entrer fenêtre trou ce FOC.3SG.NSBJ

ká kóó lḗ.
 avec maison.intérieur dans

'Le voleur est entré dans la maison par cette fenêtre' (au moment de la parole l'inspecteur tient le voleur sur la scène de crime).

6. Conclusion

Il existe en *kla-dan* deux marques rétrospectives, *kùr* et *kà*, qui servent à décaler au passé les situations dont la localisation sur l'axe de temps est déjà déterminée. Les deux marques se distinguent par les traits suivants : leur fonction morphosyntaxique, les constructions concernées et le sémantisme.

La marque *kù* est un verbe, tandis que *kà* est un opérateur. Le verbe auxiliaire *kù* est introduit dans les constructions non-verbales, imperfectives, celle du parfait et celle du futur. La compatibilité de la marque rétrospective avec la construction du futur témoigne du degré assez avancé de sa grammaticalisation (Plungian & van der Auvera 2006: 342). Les marques de ce type peuvent être considérées comme des marques de sens large (« broad » (Plungian & van der Auvera 2006: 342), c'est-à-dire des marques à distribution élargie), tandis que l'opérateur *kà*, dans le cadre de la même terminologie, doit être traité comme une marque « étroite » (« narrow » (Plungian & van der Auvera 2006: 342), c'est-à-dire une marque à distribution limitée) : il ne dessert que les constructions de l'aspect neutre et les constructions négatives perfectives.

Le sémantisme des constructions obtenues à l'aide du verbe auxiliaire *kù* est, à première vue, assez prévisible et standard du point de vue typologique : la construction du parfait acquiert une valeur du résultat annulé, la présence d'un résultat ou d'une expérience au passé, tandis que la construction du futur acquiert une valeur avertive dans les propositions simples et s'emploie dans les deux parties des phrases complexes à valeur conditionnelle irréaliste. Néanmoins, les constructions non-verbales et les constructions imperfectives acquièrent une valeur d'imparfait, sans que la rupture entre le temps de leur déroulement et le moment de la parole soit obligatoire, ce qui rend la marque *kù* peu ordinaire du point de vue typologique.

Le sémantisme de l'opérateur *kà* s'avère assez difficile à interpréter. La première particularité de la construction rétrospective provient de la valeur aspectuelle de la construction de l'aspect neutre dont elle est dérivée. Comme la construction de l'aspect neutre exprime des valeurs de la zone imperfective aussi bien que des valeurs de la zone perfective, la construction rétrospective exprime une valeur de passé interrompu aussi bien qu'une valeur de résultat annulé. La compatibilité de ces valeurs est aussi caractéristique des formes rétrospectivisées du factatif (Plungian & van der Auvera 2006: 327), catégorie qui est assez répandue parmi les langues d'Afrique de l'Ouest mais qui se distingue considérablement de l'aspect neutre du dan (Vydrin 2010).

La construction rétrospective a aussi des valeurs supplémentaires typiques des marques du passé discontinu : le passé éloigné et la condition irréaliste dont l'expression par les marques rétrospectives est caractéristique des langues d'Afrique de l'Ouest (Plungian & van der Auvera 2006: 340). À ce groupe des valeurs il convient d'ajouter l'importance de l'idée d'éloignement des participants de l'événement du lieu de l'acte de la parole.

En outre, plusieurs cas d'utilisation de la construction rétrospective sont attestés où le sémantisme ajouté par la marque *kà* reste obscur, ce qui met la construction rétrospective dans les relations de compétition avec la construction de l'aspect neutre et la construction du parfait. Un cas semblable est présent dans les langues samoyèdes

(Sichinava 2013: 21). De plus, la construction rétrospective s’emploie dans les textes pour désigner des événements de la ligne narrative principale et pas une information ancienne ou secondaire.

Enfin, il semble assez intéressant que le système des constructions verbales du *kla-dan* contient deux marques rétrospectives, ce qui n'est pas très fréquent parmi les langues mandé. Le système du *dan-gouèta*, une langue proche qui appartient à la même macrolangue *dan*, contient des éléments apparentés *kā* et *gū* dont les fonctions sont semblables à celles des marques du *kla-dan* (Vydrin 2017b). Deux marques rétrospectives existent aussi dans le dialecte central du *kakabé* : *nùn* et *tèrɛ(n)*. Les deux marques sont compatibles avec une série identique de constructions verbales qui semble assez diversifiée la marque *tèrɛ(n)* étant quand même moins fréquente. La différence des marques est attestée par leurs positions syntaxiques préférentielles : *tèrɛ(n)* s’emploie plus fréquemment dans la position après le GN sujet tandis que pour la marque *nùn* la position postverbale aussi bien que la position après l’objet indirect sont préférentielles (Vydrina 2017: 188–190).

Abréviations

ADJ – adjectif

CNTR – pronom de la série contrastive

CONJ – marque prédicative conjuguée de la série subjonctive

COP.RETR – copule à valeur rétrospective

EXCL – marque prédicative conjuguée exclusive / pronom exclusif

EXI – marque prédicative conjuguée de la série existentielle

FOC – marque de focalisation

FUT – marque de futur

GN – groupe nominal

GP – groupe postpositionnel

HAB – forme habituelle de verbe

INCL.AUG – marque prédicative d’inclusif augmenté / pronom d’inclusif augmenté

INF – infinitif

IPFV.AFF – marque prédicative imperfective affirmative

IPFV.NEG – marque prédicative imperfective négative

JNT – marque prédicative conjuguée de la série conjointe ; changement de contour tonal du verbe dans les constructions conjointes

LOC – nom locatif

NEG.IPFV – marque prédicative conjuguée de la série conjointe négative imperfective

NEG.PFV – marque prédicative conjuguée de la série conjointe négative perfective

MPC – marque prédicative conjuguée

NMLZ – marque de la nominalisation de phrase

NSBJ – pronom de la série non-subjective

NTR – changement de contour tonal du verbe dans un nombre des constructions avec la MPC de la série existentielle

PL – pluriel ; marque du pluriel

POSS – pronom de la série possessive ; marque possessive

PRF – marque prédicative conjuguée de la série du parfait

PROSP – marque prédicative conjuguée de la série prospective

PST – plan du passé

Q – marque de question

REC – pronom réciproque

REF – changement référentiel du ton du nom

REL – marque de relativization

RETR – marque rétrospective

SG – singulier

SUP – supin

TOP – marque de topicalisation

Bibliographie

Dahl, Östen. 1985. *Tense and aspect systems*. Blackwell. Oxford.

Dahl, Östen, Casper de Groot & Hannu Tommola (eds.). 1992. *Future time reference in European languages. 1* (EUROTIP Working Papers 6). Vol. 2. Stockholm.

Idiatov, Dmitry. 2000. Le sémantisme des marqueurs aspecto-temporels du bambara: une tentative d'analyse. *Mandenkan* 36. 1–59.

Idiatov, Dmitry & Ekaterina Aplonova. 2017. Tura jazyk (Тура язык) [Tura]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (Языки мира: Языки манде) [Languages of the world: Mande languages]*, 583–616. St. Petersburg: Nestor-Historia.

Khachaturyan, Maria. 2017. Mano jazyk (Мано язык) [Mano]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (Языки мира: Языки манде) [Languages of the world: Mande languages]*, 680–718. St. Petersburg: Nestor-Historia.

Koval, Antonina I. & Bureima A. Gnalibouly. 1997. *Glagol fula v tipologičeskom osveščanii (Глагол фула в типологическом освещении) [Fula verb from a typological perspective]*. Moscow: Institut jazykoznanija RAN.

Kuznetsova, Natalia & Olga Kuznetsova. 2017. Guro jazyk (Гуро язык) [Guro]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki*

- mira: Jazyki mande (Языки мира: Языки манде) [Languages of the world: Mande languages]*, 765–877. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- Makeeva, Nadezhda. 2017. Conjonctions de taxis en kla-dan. *Mandenkan* 48. 47–67.
- Perekhval'skaya, Elena. 2017a. Mwan jazyk (Муан язык) [Mwan]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (Языки мира: Языки манде) [Languages of the world: Mande languages]*, 718–765. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- Perekhval'skaya, Elena. 2017b. Boko jazyk (Боко язык) [Boko]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (Языки мира: Языки манде) [Languages of the world: Mande languages]*, 1051–1093. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- Plungian, Vladimir. 1998. Pl'uskvamperfekt i pokazateli «retrospektivnogo sdviga» (Плюсквамперфект и показатели «ретроспективного сдвига») [Plus-que-parfait et “marques rétrospectives”]. In Andrej Kibrik & Valentin Vydrin (eds.), *Jazyk. Afrika. Ful'be. Sbornik nauchnyh statej v chest' Antoniny Ivanovny Koval' (Язык. Африка. Фульбе. Сборник научных статей в честь Антонины Ивановны Коваль) [La langue. L'Afrique. Les peuls. Recueil d'articles dédiés à Antonina Koval]*, 106–115. Saint-Pétersbourg – Moscou: Evropejskij dom.
- Plungian, Vladimir & Johan van der Auvera. 2006. Towards a typology of discontinuous past marking. *Sprachtypologie und Universalienforschung* 55(4). 317–349.
- Shluinsky, Andrey. 2017. Susu jazyk (Сусу язык) [Susu]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande (Языки мира: Языки манде) [Languages of the world: Mande languages]*, 221–247. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- Sichinava, Dmitry. 2013. *Tipologija pljuskvamperfekta. Slavjanskij pljuskvamperfekt (Типология плюсквамперфекта. Славянский плюсквамперфект) [Typologie du plus-que-parfait. Plus-que-parfait slave]*. Moscou: AST-Press.
- Simons, Gary F. & Charles D. Fennig (eds.). 2018. *Ethnologue: Languages of the World*. 21st ed. Dallas, Texas: SIL International. <https://www.ethnologue.com/> (4 December, 2018).
- Urmanchieva, Anna. 2003. Otricatel'nye formy glagola v jazykah Afriki: morfologija i semantika (Отрицательные формы глагола в языках Африки: морфология и семантика) [Formes négatives dans les langues africaines: morphologie et syntaxe]. In Viktor Vinogradov & Irina Toporova (eds.), *Osnovy afrikanskogo jazykoznanija: Glagol (Основы африканского языкознания: Глагол)*

- [*Fondations de la linguistique africaine: Verbe*], 460–487. Moscou: Vostochnaja literatura.
- Vydrin, Valentin. 2010. “Nejtral’nyj vid” v dan-gouèta i akscional’nye klassy («Нейтральный вид» в дан-гуэта и акциональные классы) [L’"aspect neutre" en dan-goueta et l’Aktionsart]. *Voprosy Jazykoznanija* (5). 87–101.
- Vydrin, Valentin. 2012. Aspektual’nyje sistemy juzhnykh mande v diakhronicheskoj perspektive (Аспектуальные системы южных манде в диахронической перспективе) [Aspectual systems of Southern Mande languages in a diachronic perspective]. In Vladimir Plungian (ed.), *Issledovanija po teorii grammatiki. Vypusk 6: Tipologija aspektual’nykh sistem i kategorij* (Исследования по теории грамматики. Выпуск 6: Типология аспектуальных систем и категорий) [*Studies in the theory of grammar. Iss. 6: Typology of aspectual systems and categories*] (Acta Linguistica Petropolitana. Trudy Instituta lingvisticheskikh issledovanij (ACTA LINGUISTICA PETROPOLITANA. Труды Института лингвистических исследований РАН) [ACTA LINGUISTICA PETROPOLITANA. Transactions of the Institute for Linguistic Studies] 8 (2)), 566–647. St. Petersburg: Nauka.
- Vydrin, Valentin. 2017a. Bamana jazyk (Бамана язык) [Bamana]. In Valentin Vydrine, Yulia Mazurova, Anderj Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande* (Языки мира: Языки манде) [*Languages of the world: Mande languages*], 46–143. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- Vydrin, Valentin. 2017b. Dan jazyk (Дан язык) [Dan]. In Valentin Vydrine, Yulia Mazurova, Anderj Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande* (Языки мира: Языки манде) [*Languages of the world: Mande languages*], 469–583. St. Petersburg: Nestor-Historia.
- Vydrina, Alexandra. 2017. Kakabe jazyk (Какабе язык) [Kakabe]. In Valentin Vydrin, Yulia Mazurova, Andrej Kibrik & Elena Markus (eds.), *Jazyki mira: Jazyki mande* (Языки мира: Языки манде) [*Languages of the world: Mande languages*], 172–212. St. Petersburg: Nestor-Historia.

Nadezhda Makeeva

Retrospective shift markers in Kla-Dan

This paper deals with two discontinuous past markers of Kla-Dan, *kɔ̀* and *kà*, whose function is to shift the situations whose temporal localization is already established to the past. These markers differ in a number of parameters: distribution, semantics, the morphosyntactic features and the part of speech of the marker.

The marker *kɔ̀* is a verb with a broad distribution, which is used in a number of non-verbal and verbal constructions including the future time construction. The marker *kà* is an

operator with a narrow distribution, and it can be used only in the neutral aspect and negative perfective constructions. Constructions formed with the help of the discontinuous past markers *kù* and *kà* express both meanings that are typologically predictable as well as meanings that are not typical from a typological perspective.

Keywords: Mande languages, Kla-Dan, discontinuous past, retrospective shift, pluperfect

Nadezhda Makeeva

Marques rétrospectives en kla-dan

Il existe en kla-dan deux marques rétrospectives, *kù* et *kà*, qui servent à décaler au passé les situations dont la localisation sur l'axe de temps est déjà déterminée. Les deux marques se distinguent par les traits suivants : leur fonction morphosyntaxique et l'appartenance à une partie de discours, les constructions concernées et le sémantisme.

La marque *kù* est un verbe, elle se caractérise par la distribution élargie ayant compatibilité avec un nombre de constructions non-verbales et verbales y compris la construction du futur. La marque *kà* est un opérateur à distribution limitée : il ne dessert que les constructions de l'aspect neutre et les constructions négatives perfectives. Quant au sémantisme des marques rétrospectives, à part des valeurs typiques des marques du passé discontinu, elles expriment aussi les valeurs qui les rendent peu ordinaires du point de vue typologique.

Mots clés : langues mandé, kla-dan, marque rétrospective, passé discontinu, plus-que-parfait

Надежда Владимировна Макеева

Показатели ретроспективного сдвига в языке кла-дан

В языке кла-дан имеется два показателя ретроспективного сдвига, *kù* и *kà*, функция которых заключается в смещении по оси времени назад ситуаций, временная локализация которых уже определена. Два показателя различаются своими морфосинтаксическими свойствами и частеречной принадлежностью, дистрибуцией и семантикой.

Показатель *kù* является глаголом и обладает широкой дистрибуцией, сочетаясь с неглагольными и глагольными конструкциями, включая конструкцию будущего времени. Показатель *kà* является оператором и имеет ограниченную дистрибуцию, употребляясь только в нейтрально-видовой и в отрицательно-перфективных конструкциях. Конструкции, образованные при помощи показателей *kù* и *kà*, выражают как типологически ожидаемые значения, так и значения, являющиеся необычными для ретроспективных форм с типологической точки зрения.

Ключевые слова: языки манде, кла-дан, показатель ретроспективного сдвига, прекращенное прошлое, плюсквамперфект